Transcription de predication

Debut de la reunion 1992-08-01 19:30
Date de diffusion 2026-10-31 19:30
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

PARCE QUE VOUS REJETEZ CETTE PAROLE ET QUE VOUS PLACEZ VOTRE CONFIANCE DANS LA VIOLENCE ET LES CHEMINS DÉTOURNÉS

Ésaïe 30 : 12

Prêché à Krefeld le 1er août 1992, à 19 heures 30

(Retransmis le 31 octobre 2026)

Moi aussi, je tiens à vous souhaiter à tous la bienvenue de tout cœur, dans le Nom précieux du Seigneur, en particulier au groupe si nombreux venu de Slovaquie. Que Dieu vous bénisse tout particulièrement parmi nous ! Bientôt vous ne formerez plus un seul pays, mais deux. Les choses changent si vite de nos jours qu'on n'arrive pas à suivre ; mais une chose est sûre : celui qui a la foi, appartient à la seule lignée divine, à la seule race divine, non pas à différentes nations et sous différentes appellations, mais au peuple de Dieu, un seul peuple de Dieu qui appartient au Seigneur. Sentez-vous chez vous !

Nous avons également de nombreuses salutations à vous transmettre : Frère Étienne Genton vous salue tous ! Il est responsable de la langue italienne. Puis, aujourd'hui, les frères et sœurs de Marseille nous transmettent également leurs salutations chaleureuses. Ils ont appelé tout à l'heure. Récemment, nous avons aussi été appelés de Nice. Nous avons des amis dans le Seigneur partout… Et je crois bien voir ici notre sœur qui a été guérie la dernière fois, ou l'avant-dernière fois. Oui, que Dieu te bénisse ! Lève-toi donc. Née aveugle d'un œil, elle a recouvré la vue après vingt-six ans ! Tourne-toi un peu pour que tout le monde puisse te voir. C'était il y a exactement huit semaines, je crois. Le Seigneur est fidèle !

Ce week-end doit à nouveau permettre à Dieu de nous parler par Sa Parole, et par cette Parole, Sa sainte Parole, d'accomplir en nous-mêmes, au cours de ces réunions, ce pour quoi elle a été envoyée. Il n'y a plus qu'une seule chose qui me touche tant ici, en ce qui concerne les publications. Je n'ai pas pris le temps, depuis plus de trente ans, de lire quoi que ce soit de ce que les Témoins de Jéhovah ont publié, mais un document de trente pages m'est tombé entre les mains, posant la question suivante : « Faut-il croire en la Trinité ? » À partir de ce malentendu lié à la manière dont la communauté religieuse romaine a expliqué et représenté la divinité, ces personnes en sont venues à la conclusion qu'il n'y a qu'un seul Dieu, mais que Jésus n'est, en aucune façon, identique à ce Dieu unique. Il est… Je vous le lis :

« Puisque Jésus a été créé par Dieu, il occupe la deuxième place en termes d'âge, de puissance et de connaissance ». Jésus, selon l'ensemble des traités présentés ici, est une créature que Dieu a faite, tout comme Il a fait Lucifer, tout comme Il a fait Gabriel, tout comme Il a fait Michel. Et c'est ce qui est présenté aux gens ! Et les passages bibliques qu'ils ont rassemblés ici sont extrêmement nombreux. Seulement, ils les ont mal appliqués, mal employés. Et, **sans la révélation —nous pouvons le souligner une nouvelle fois— il n'y a absolument aucun moyen de sonder ou de connaître Dieu.** Nous croyons au témoignage des Saintes Écritures.

Et je voudrais pouvoir le répéter ici : **Si Jésus-Christ n'est pas Emmanuel, Dieu révélé dans la chair, s'Il était quelqu'un d'autre, alors je n'aurais toujours aucune relation avec Dieu en tant que mon Père.** *« Nul ne vient au Père si ce n'est par Moi »*. S'Il était une créature comme Michel ou Gabriel, **une créature aurait-elle pu me racheter, moi qui suis moi-même une créature ?** Non, je crois que certainement pas ! Toutes les autres créatures qui sont tombées avec Lucifer ont fini dans l'abîme. Non. Nous croyons au témoignage des Saintes Écritures : *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu »* ; *« et toutes choses ont été créées par elle, et sans elle rien de ce qui a été créé n'a été créé »*. Il y a là quelques passages qui sont très, très frappants et percutants. Romains, chapitre 9 ; lisons ici le verset 5 :

« …auxquels appartiennent les patriarches et de qui est issu le Messie selon la chair, lui qui est Dieu au-dessus de tout, loué éternellement ! Amen ».

1 Jean, chapitre 5, verset 20 :

« Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle ».

Ils n'ont pas cité ce verset. Ils ont, certes, cité Jean 17, mais ils n'ont pas vu, ou n'ont pas voulu voir, le prolongement de cette pensée. Jean 17, verset 3 :

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ».

Et l'apôtre Paul nous raconte en plusieurs endroits comment cet envoi s'est déroulé. Cela est d'ailleurs souvent décrit dans le Nouveau Testament. Je ne vais lire qu'un seul passage de l'épître aux Galates, chapitre 4, verset 4 :

« Mais, lorsque le temps fut accompli, Dieu envoya son Fils, né d'une femme et soumis à la loi… »

Ainsi, Il n'a pas envoyé le Fils d'en haut, du ciel ! Il l'a envoyé par la procréation, par l'engendrement : Il a couvert de Son ombre la vierge Marie et c'est ainsi que s'est accompli : *« Ce qui naîtra de toi viendra du Saint-Esprit »*. Je lis également à ce sujet un passage du prophète Ésaïe, chapitre 9, versets 5 et 6 :

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné ; la domination reposera sur ses épaules ; on l'appellera Conseiller, Merveilleux, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Son règne s'étendra loin et la paix n'aura pas de fin sur le trône de David et sur son royaume ; il l'affermira et le soutiendra par le droit et la justice, dès maintenant et pour l'éternité : voilà ce

Rendons grâce à Dieu, qui S'est révélé à nous, qui est sorti de Sa plénitude originelle et a pris forme en tant que Dieu personnel, qui parle et agit, qui Se révèle, qui marchait dans le jardin d'Éden, qui parlait aux prophètes, qui pouvait descendre sous la forme d'une colonne de feu tout comme sous une forme corporelle auprès d'Abraham dans Genèse 18 et dans d'autres occasions. Il pouvait et peut encore Se révéler sous une forme corporelle, visible : Il peut descendre dans la nuée de gloire, dans la lumière, dans le feu. **Il peut Se révéler comme, où et quand Il le souhaite, et n'a de comptes à rendre à personne sur la manière dont Il le fait**.

Pour Saul de Tarse, ce fut également une surprise lorsque soudain, vers midi, une lumière éblouissante l'enveloppa aux portes de Damas, le rendant aveugle et lui faisant entendre une voix : *« Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ? »* Ce Saul n'avait en effet pas eu le privilège d'entendre la voix du Maître au cours de Son ministère terrestre : elle était nouvelle pour lui. Si cela avait été Pierre, Jacques ou Jean à qui le Seigneur s'adressait là-bas, ils auraient immédiatement su : « Ça, c'est le Seigneur et le Maître ». Mais Saul avait passé ses années aux pieds de Gamaliel, s'était gavé de toutes les interprétations des scribes, et n'avait pas reconnu le moment de la visite miséricordieuse. Mais voilà ce qui s'est passé maintenant pour lui : *« Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ? »* Et puis la question : *« Qui es-Tu, Seigneur ? »* Il voulait le savoir. Moi aussi, je voudrais le savoir : quand on s'adresse à moi, je veux savoir qui me parle. « Qui es-Tu, Seigneur ? Qui es-Tu, Toi qui me parles en ce moment, Toi qui m'entoures de cette lumière surnaturelle ? » *« Je suis Jésus, celui que tu persécutes ».*

Mais il faut toujours faire cette distinction et s'y tenir de la même manière : **On ne peut pas dire : « Jésus marchait dans le jardin d'Éden », ou : « Jésus a rendu visite à Abraham ». Ce serait une folie absolue, car Jésus n'était même pas encore né à cette époque**. **Il faut simplement faire la distinction. Dans l'Ancien Testament, c'était Yahweh, c'était le Nom d'alliance de Dieu, du Seigneur. Dans le Nouveau Testament, c'est Jésus, Yahshua, le Seigneur : Yahweh est le Sauveur. À l'époque, du temps d'Abraham, Il n'était pas encore le Sauveur ; mais Il était devenu le Sauveur : *« Tu Lui donneras le nom de Yahshua, car Il sauvera Son peuple de ses péchés ».*** Et c'est ainsi que cela s'est passé.

À cet égard, ici, en ce lieu, **nous accordons une très grande importance à la formulation et à l'exposé absolument correct de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi qu'aux révélations divines et aux désignations, y compris nominales, afin de ne rien confondre, même dans nos conversations avec**

les autres, mais de pouvoir dire à tout moment ce qui est juste, et que personne ne puisse nous contredire ou nous corriger.

Venons-en maintenant très brièvement au thème de cette soirée. Dieu a en effet un plan, un chemin avec Son peuple. Nous en sommes convaincus, même s'il semble parfois qu'Il Se soit retiré et que seuls les hommes agissent désormais selon leurs propres moyens, sans qu'on puisse entendre ou voir une action du Seigneur. Premièrement, Dieu agit toujours encore. Beaucoup de ceux qui ont fait l'expérience avec le Seigneur au fil des années peuvent en témoigner. La prédication de la Bible est devenue une vérité vécue pour beaucoup.

Et comme l'a si bien dit frère Goldner, nous portons Israël dans notre cœur, et c'est vrai, mais plus encore : **nous portons le Dieu d'Israël dans notre cœur ; nous portons la Parole de notre Dieu comme le trésor le plus précieux dans des vases d'argile ;** et nous savons que le ciel et la terre passeront, mais que la Parole du Seigneur demeurera pour l'éternité.

L'essentiel, le point le plus important, c'est bien, en ces jours-ci, de discerner la voie de Dieu, le chemin de Dieu avec l'Église. Nous n'avons aucune difficulté à situer les voies de Dieu parmi les nations, avec tous ces signes des temps qui s'accomplissent sous nos yeux. Je crois que frère Russ l'a déjà mentionné mercredi soir : le Vatican et Israël s'efforcent d'établir des relations diplomatiques. Et nous savons tous, d'après les Écritures, que si cela se produit réellement, il ne restera plus que sept ans avant la fin de la civilisation actuelle (Daniel 9, verset 27). Et quand on entend ouvertement aux informations à quel point Israël s'efforce actuellement d'être reconnu par le Vatican, on pourrait en secouer la tête. Mais il faut qu'il en soit ainsi, afin que l'Écriture s'accomplisse.

Le Vatican, en tant que puissance mondiale ! Il n'y a pas d'autre puissance mondiale sur la terre que le Vatican, car il est le siège direct de Satan sur la terre. Tout comme Dieu a choisi Jérusalem et a désigné le mont Sion comme Sa demeure, c'est ainsi que Satan a établi sa demeure à Rome et c'est là qu'il régnera tant que… Je peux le démontrer ici, je peux vous le montrer à partir de la Bible : le dragon à sept têtes, Satan, qui a été précipité du ciel selon Apocalypse 12, est également présenté dans Apocalypse 13 verset 1, avec ses sept têtes et ses dix cornes, comme la bête qui s'élève de la mer des nations.

Mais nous ne pouvons pas et ne voulons pas nous attarder davantage sur ces points. Pour l'instant, il s'agit du message divin en ce temps. Et si nous mentionnons souvent frère Branham, c'est uniquement en lien avec les Saintes Écritures. Sinon, nous n'aurions aucun rapport avec son ministère ou son nom, tout comme nous n'aurions eu aucun rapport avec Paul, Pierre ou Jean si leur ministère n'avait pas revêtu une importance dans l'histoire du salut.

Et Dieu envoie justement Ses serviteurs matin et soir, et nous croyons qu'Il est véritablement le même. Et souvenez-vous toujours : **il s'agit de l'Église du Dieu vivant, que le Seigneur a acquise par Son propre sang**. Et cette Église connaî-

tra bientôt son achèvement et sera présentée au Seigneur, afin que le salut et la grâce puissent alors venir pleinement et totalement sur Israël selon la parole d'Osée 6, versets 1 et 2, et des Actes 15, verset 16, selon laquelle le Seigneur rebâtira alors la tente de David.

Si nous savons maintenant —et je tiens à le dire encore une fois— nous savons que même au sein de notre génération, il y a eu un appel et un envoi divin, une confirmation et une légitimation comme on en a rarement fait état sur la terre ! Moïse était un prophète extraordinaire. Le Seigneur lui a parlé et a dit, dans Nombres 12, versets 6 à 8 : *« S'il y a parmi vous un prophète, c'est à lui que Moi, le Seigneur, Je parle par des visions, et Je Me révèle par des songes à lui. Mais il n'en est pas ainsi de Mon serviteur Moïse : c'est face à face que Je lui parle ».*

Il y a vraiment eu sur la terre des hommes de Dieu qui ont eu le privilège de voir la forme même du Seigneur. Et voyez-vous, **il faut absolument faire la distinction et ne surtout pas commettre l'erreur de dire : « Moïse a vu Dieu ». Moïse a vu le Seigneur, car le Seigneur est la forme visible du Dieu invisible. Dieu est Esprit. Personne ne peut voir Dieu, et personne n'a jamais vu Dieu**. S'Il a été vu, c'était toujours en tant que Seigneur, juste pour que cela soit clair une fois pour toutes.

Ici, dans un sermon intitulé « A Court Trial » (« Un procès », le 12 avril 1964, Birmingham, AL, USA), frère Branham mentionne quelque chose de très précieux. Dans le sermon en anglais, à la page 21, nous en avons déjà entendu une partie, mais je voudrais maintenant le lire ici, juste quelques lignes : « Et quand j'ai regardé, j'ai vu la même colonne de feu qui, autrefois, guidait Israël à travers le désert. Des milliers d'yeux la regardaient. Elle descendit directement là où je me tenais et dit : De même que Jean-Baptiste a été envoyé comme précurseur avant la première venue de Christ, ton message couvrira toute la terre et précédera la seconde venue de Christ ».

Je me suis dit à moi-même : c'est une très belle formulation. **Dieu prend certes Ses serviteurs, Il les reprend ; mais Il laisse Sa Parole à ceux qui l'ont reçue comme une révélation vivante. Et voici le grand mystère : celui qui veut sonder les choses divines avec son intelligence et ne croire qu'ensuite n'y parviendra jamais ! Tu dois d'abord croire, et ensuite cela te sera révélé.** L'homme doit venir à Dieu dans la foi, et alors tous les mystères qui comptent véritablement lui seront révélés.

Si quelqu'un devait être dérangé par l'expression « ton message », **qu'il soit également clair qu'il ne s'agit pas de l'enseignement d'un homme. Il s'agit du fait que Dieu S'est servi de cet homme pour que nous soyons ramenés à la Parole, à l'original, et que ce message**, ce message original de Dieu —celui de l'Ancien et du Nouveau Testament, avec l'ensemble de la prophétie, avec toutes les promesses qui ont été faites et avec leur accomplissement dans le Nouveau Testament— soit remis en évidence, soit placé sur le chandelier, afin que tous soient

même contraints de croire, puisque l'accomplissement de la prophétie biblique peut être démontré, prouvé, et que les faits avérés peuvent être crus sans autre, quel que soit ce que nous sommes.

À propos du titre paru dans le magazine « Der Spiegel », une pensée tirée du Psaume 14, verset 1 m'est venue à l'esprit : *« Les insensés disent en leur cœur : Il n'y a pas de Dieu »*. Malheureusement, les insensés se croient très intelligents.

Encore quelques passages bibliques sur le thème : « Le chemin du Seigneur ». Il existe de nombreux chemins : il y a ton chemin et le mien, il y a des chemins qui égarent et il y a le chemin qui mène à la vie. Il n'y en a qu'un seul qui ait pu dire : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie »*. Si l'on rassemble ces trois éléments**, Jésus ne doit jamais être omis dans la prédication. Que nous annoncions la vérité, que nous montrions le chemin, que nous parlions de la vie éternelle : Jésus est au centre de notre prédication.** Il est le chemin, Il est la vérité, Il est la vie ; nul ne vient au Père que par Lui.

Encore une réflexion, une pensée qui aurait peut-être déjà pu être exprimée auparavant. À maintes reprises, notamment dans Jean 16 et 17, le Seigneur dit : *« Croyez-Moi, Je suis sorti du Père »*. Nous ne pouvons même pas imaginer à quel point cette déclaration est importante : *« Que Je suis sorti du Père »*, c'est-à-dire de la même nature. **Il n'était personne d'autre : Il était issu de Dieu**. Et c'est pourquoi tous les fils et toutes les filles de Dieu constituent la race divine ici sur cette terre, la lignée divine. Et c'est pourquoi notre Rédempteur, a pu dire aux rachetés : *« Je monte vers Mon Dieu et vers votre Dieu, vers Mon Père et vers votre Père »*. Il nous a enseigné à prier : *« Notre Père qui es aux cieux »*. Il n'a pas seulement dit : *« Mon Père »*, mais : *« Notre Père »*. Et nous tous qui sommes véritablement nés de nouveau par l'Esprit de Dieu, de la semence de la Parole, pour une espérance vivante, nous avons Dieu pour Père, car c'est de Lui que nous sommes sortis, issus. Lisons le prophète Ésaïe en ce jour. Ésaïe, chapitre 29, les versets 18 et 19. Verset 18 :

« En ce jour-là, les sourds entendront les paroles de l'Écriture, et les yeux des aveugles, sortant de l'obscurité et des ténèbres, verront ; et les humbles se réjouiront de nouveau dans le Seigneur, et les pauvres parmi les hommes exulteront à cause du Saint d'Israël ».

Nous croyons que Dieu a révélé Sa Parole et que l'oreille des hommes qui, auparavant, étaient sourds aux choses spirituelles s'ouvrira, afin qu'eux aussi entendent Dieu, Le comprennent et accueillent ce qu'Il a dit. Dans le même chapitre, Ésaïe 29, à partir du verset 22, nous lisons :

« C'est pourquoi le Seigneur, qui a autrefois racheté Abraham, a parlé ainsi à la maison de Jacob : Désormais, Jacob ne sera plus dans la déception, et son visage ne pâlira plus ; mais, lorsqu'il [c'est-à-dire ses enfants] verra au milieu de lui l'œuvre de mes mains, ils sanctifieront mon nom, reconnaîtront comme saint le Saint de Jacob et éprouveront de la crainte devant le Dieu d'Israël ; ceux qui ont aujourd'hui l'esprit

perverti retrouveront la raison, et les ceux qui murmurent accepteront l'enseignement ».

On trouve en effet dans tous les peuples des gens à l'esprit perverti, mais lorsque nous voyons l'œuvre de Dieu au milieu de nous, alors nos sens et notre façon de penser sont corrigés et nous sommes mis en accord avec Dieu. Lisons une parole très importante tirée d'Ésaïe, chapitre 30, verset 12 :

« C'est pourquoi le Saint d'Israël a parlé ainsi : Puisque vous rejetez cette parole, que vous mettez votre confiance dans la violence et les chemins détournés, et que vous vous fiez à cela… »

L'avons-nous entendu ? Rejeter la Parole et ensuite emprunter des chemins détournés ! Il existe des chemins qui mènent à l'égarement et il existe Le chemin qui mène au Seigneur, et par là même, à la vie éternelle. Permettez-moi de faire brièvement cette remarque : **tout homme qui souhaite ignorer Dieu et la Parole de Dieu, consciemment ou inconsciemment, s'égare**. Il pense qu'il s'en sortira ainsi malgré tout, qu'il pourra se faufiler dans un chemin détourné. Cela ne fonctionnera pas ! Un jour, ce raccourci prendra fin, ce chemin détourné prendra fin. **Notre chemin doit déboucher sur le chemin de Dieu si nous voulons atteindre le but**.

Pour en revenir au discours de ces faux témoins, si l'on ne connaît pas le chemin… Jésus a dit : *« Vous connaissez le chemin, et vous savez où Je vais »* ; et c'est Thomas, ou peut-être Philippe, qui a demandé : *« Mais oui, montre-nous le chemin »*. Il a dit : *« Vous connaissez le chemin »*. Devrions-nous vérifier cela ? C'est écrit dans l'Évangile selon Jean, au chapitre 14. Et je crois que nous devons méditer ces choses afin de pouvoir accepter l'enseignement et aussi la réprimande du Seigneur. Évangile selon Jean, chapitre 14, verset 4 :

« Et là où je vais, vous en connaissez le chemin. » Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas ; comment pourrions-nous en connaître le chemin ? » et voici la réponse, au verset 6 : *« Jésus lui répondit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père autrement que par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas encore reconnu, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment peux-tu dire : Montre-nous le Père ? »*

Peut-on l'écrire plus clairement encore ? Il y a là une parole magnifique ! Toutes ces paroles sont merveilleuses. En effet, la divinité est vraiment devenue pour nous la plus grande, la plus chère et la plus précieuse des choses. 2 Corinthiens, chapitre 4 ; il faudrait ici aussi lire à partir du verset 4 :

« Car le dieu de ce monde a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que la lumière éclatante du message du salut de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu, ne brille pas en eux ». Remarquez-vous ? *« L'image de Dieu »*, et non quelqu'un d'autre ! Il est

l'image même de Dieu. Verset 5 : *« Car ce n'est pas nous-mêmes que nous prêchons, mais Jésus-Christ comme le Seigneur, et nous-mêmes comme vos serviteurs à cause de Jésus ».*

Que le mot « Seigneur » désigne ici Yahweh, Jésus ou Adonaï, peu m'importe ! Personnellement, **il n'y a qu'un seul Seigneur de qui vient toute chose et nous sommes à Lui, et il n'y a qu'un seul Dieu de qui vient toute chose et nous sommes à Lui.** Les désignations ou les noms n'expriment en effet toujours que la qualité, l'attribut sous lequel Il agit. 1 Corinthiens, chapitre 8, verset 6 :

« Pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui provient toute chose et vers qui nous allons, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous existons ».

Ici donc, les deux sont ramenés à un même dénominateur commun. Que le Nom du Seigneur soit loué et glorifié ! Revenons rapidement au chemin. Dans Ésaïe 35 se trouve la parole que nous connaissons tous très bien et qui nous est très chère. Ésaïe 35, verset 8 :

« Il y aura là un chemin tracé ; on l'appellera la voie sainte. Aucun impur n'y marchera ; non, elle est réservée à son peuple seul. Ceux qui marchent sur cette voie, même les simples d'esprit, ne s'y égareront pas ».

Quelle merveilleuse parole ! Il y aura un chemin, une voie tracée, la voie élevée des rachetés ; et voici ce qui est écrit : ***« elle est réservée à Son peuple seul ».*** **Les incroyants, les incirconcis, ceux qui n'ont aucun lien ni aucune relation avec Dieu ne peuvent pas marcher sur Son chemin.** Chers amis, s'il y a encore parmi nous ce soir quelques-uns qui n'ont pas encore emprunté le chemin de Dieu, laissez-moi le dire clairement : **c'est là le commencement : La fin de votre propre chemin est le commencement de votre chemin avec Dieu**.

Et la plupart d'entre vous aimeraient marcher avec Dieu ; mais savez-vous comment doit être formulé ce contrat ? « Seigneur, marche avec moi ! », et l'on suit alors son propre chemin, en souhaitant que le Seigneur marche avec toi et avec moi sur ton chemin et le mien ! Or, cela n'est tout simplement pas possible. **Nous sommes destinés à marcher avec Lui sur Son chemin**. L'avons-nous compris ? **C'est, je crois, le point essentiel de notre vie : marcher avec Lui, mais sur Son chemin**. Hénoc marchait avec Dieu. Ce n'est pas Dieu qui marchait avec Hénoc mais c'est Hénoc qui marchait avec Dieu. Toi et moi aussi, **nous devons marcher avec Dieu, nous joindre à Lui. Nous devons ainsi suivre le Seigneur, être avec Lui sous le même joug.**

En ce qui concerne le chemin, j'aimerais lire très brièvement les deux passages qui sont en effet très importants. L'un est tiré du prophète Ésaïe, chapitre 53. Nous comprendrons pourquoi ici aussi il est question des chemins que nous avons empruntés, qui sont nos propres chemins. En effet, dans Ésaïe 53, notre Seigneur est décrit comme le Fils de l'homme, le Fils de David, dans Sa souffrance, dans

l'incompréhension totale et l'humiliation, alors qu'Il parcourt Son chemin de Gethsémané à Golgotha, sans beauté ni prestige, comme un homme frappé et tourmenté par Dieu, selon ce que pensaient les hommes. Mais au verset 6, il est écrit :

« Nous étions tous égarés comme des brebis, chacun suivait son propre chemin ».

L'avons-nous entendu ? Chacun s'est détourné pour suivre sa propre voie. Non pas pour porter un jugement, car ce jugement me concerne et nous concerne tous, mais quand nous observons ainsi le monde religieux, nous constatons que toutes les dénominations ont en quelque sorte une voie qu'elles suivent. Mais, cette voie doit-elle nécessairement et absolument être celle de Dieu, dès lors que l'on chante : « Cœur à cœur unis ensemble » ? C'est beau ; mais sommes-nous vraiment cœur à cœur unis avec Dieu ? Avons-nous vécu ce qui est écrit dans Amos 3 : *« Comment deux personnes peuvent-elles marcher ensemble, à moins d'être en accord ? »* Et, mes bien-aimés, croyez-moi, nous ne sommes vraiment que des êtres humains faits de chair et de sang, des créatures misérables, mais **c'est bien Dieu qui a mis dans notre cœur le désir d'être en accord avec Lui et avec Sa Parole**. **Nous ne cherchons pas de raccourci, de chemin détourné. Nous cherchons le chemin de Dieu, qui mène au but ;** ce chemin sur lequel même un insensé ne peut s'égarer, le chemin qui vient de Dieu et qui mène à Dieu. Je le relis encore, Ésaïe 53, verset 6 :

« Nous étions tous égarés comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; mais le Seigneur a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous ».

Remarquons : nos fautes sont tombées sur Lui, afin que nous ayons la paix avec Dieu ; et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. Chaque fois que je lis de tels récits ou des passages similaires, comme je l'ai brièvement mentionné tout à l'heure, je pense au jour où s'accomplira la parole de l'épître aux Philippiens, selon laquelle « tout genou fléchira devant Dieu et toute langue confessera que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu ». Tous les moqueurs et tous les prétentieux de nos jours tourneront soudain leur regard vers Celui qu'ils ont méprisé. Le peuple d'Israël regardera Celui qu'il a transpercé, et toutes les nations de la terre se lamenteront à Son sujet. Ce sera un temps que nous pouvons à peine imaginer aujourd'hui ; et dans tous les cas, notre Seigneur sera alors reconnu par le monde entier comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Nous nous sommes tous égarés. Espérons seulement que, comme il est écrit ici, cela appartienne au passé ! Afin que nous n'ayons pas à dire encore aujourd'hui : « Nous nous égarons encore », mais que nous puissions dire humblement et en toute sincérité : Nous nous sommes autrefois égarés comme des brebis, nous avons vraiment suivi notre propre chemin, y compris celui de notre propre communauté. Nous avons suivi notre propre chemin ; mais alors il a plu au Seigneur de nous imposer un arrêt, et Il nous a fait reconnaître ce chemin qu'Il est Lui-même, et nous a véritablement fait passer du large chemin qui mène à la perdition au chemin étroit qui mène à la vie. Et nous croyons qu'Il est ce chemin.

Permettez-moi de lire encore un passage d'Hébreux 10, comment ce chemin a vu le jour, comment il a été inauguré, et pourquoi il est désigné ici comme un chemin nouveau et vivant, à savoir pour les personnes qui sont nées de nouveau, qui ont été rendues vivantes, qui sont mortes avec le Christ, ont été ensevelies avec Lui et sont ressuscitées avec Lui pour une vie nouvelle et éternelle. Hébreux, chapitre 10, à partir du verset 19 :

« Ayant donc, frères bien-aimés, cette confiance joyeuse d'entrer dans le sanctuaire par le sang de Jésus —c'est là le chemin nouveau et vivant qu'il nous a inauguré à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa chair— et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la pleine assurance de la foi, après avoir été purifiés d'une mauvaise conscience par l'aspersion de nos cœurs, et lavés de notre corps par de l'eau pure. Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle ».

Quelle parole merveilleuse ! Ici, on n'a pas seulement parlé ou écrit de manière théorique d'un chemin, mais on a montré concrètement comment ce chemin a commencé, comment il a été inauguré, ce chemin nouveau et vivant qui mène à Dieu. On nous rapporte ici que le corps de Jésus était comme un voile, et c'est vrai : **dans cette enveloppe corporelle se cachait le divin. Les gens disaient : *« Nous Le connaissons, Lui, Ses frères et Ses sœurs »*. Oui, ils Le connaissaient extérieurement, mais pas intérieurement. Il était et Il est le Seigneur**. Il a vaincu la mort, Il est ressuscité le troisième jour, Il a dit : *« Je vis, et vous vivrez aussi »*. Un chemin nouveau et vivant, inauguré par l'œuvre de rédemption sur la croix à Golgotha. Paul écrit : « Pour les Juifs, c'est une pierre d'achoppement ; pour les Grecs, une folie ; pour nous, une puissance de Dieu : la Parole de la croix et du Crucifié ».

Car nous savions bien que la mort s'était répandue parmi tous les hommes et qu'aucun homme sur cette terre n'avait pu mourir et ôter le pouvoir de la mort. La mort les a tous engloutis et ils ont disparu, on n'entendait plus rien d'eux et on ne les voyait plus ; et la mort ne faisait aucune différence, aucune distinction. Elle n'a pris que ceux-là. Hénoc, le septième après Adam… Pourquoi le septième ? Pourquoi pas le cinquième ou le sixième ? Le septième, lui, après Adam, a été enlevé. Il avait le témoignage. Et maintenant, dans le dernier âge de l'Église, il arrivera à nouveau que ceux qui seront vivants lors du retour de Jésus-Christ, ceux qui marchent avec Dieu et qui ont le témoignage de Lui être agréables, seront eux aussi changés en un instant, en un clin d'œil, et enlevés pour rencontrer le Seigneur et être avec Lui pour toujours. Et puis, il y a Élie qui, lui aussi, a été enlevé dans un tourbillon.

Nous savons que même les deux prophètes, selon Apocalypse 11, lorsqu'ils auront achevé leur ministère à Jérusalem, seront tués au bout de trois ans et demi ; puis, au bout de trois jours et demi, l'esprit de vie entrera en eux et ils seront alors enlevés.

Cette parole nous éclaire sur la manière dont le chemin nouveau et vivant a été

ouvert par Jésus-Christ notre Seigneur. **Et un homme qui attend le salut et la grâce de Dieu par une autre voie, ne trouvera ni le salut, ni Dieu, ni l'un ni l'autre. Le salut, et Dieu qui a donné le salut, ne peuvent être trouvés que là où Dieu Lui-même S'est révélé et a révélé Son salut. Et il n'y a de salut en aucun autre, amen, en aucun autre !** Cher frère Goldner, pour Israël aussi, Il sera le seul salut que Dieu a accordé par grâce à Son peuple bien-aimé. Il est le salut de toute l'humanité. Il a commencé avec Israël lorsqu'Il a dit : *« N'allez pas vers les païens, allez seulement vers les brebis perdues de la maison d'Israël »* et puis vinrent les païens. À présent, l'œuvre concernant les païens s'achève ; et alors Israël sera sauvé dans son ensemble, comme il est écrit dans Ésaïe 59, verset 20, et Romains 11, verset 26 : *« Le salut viendra de Sion »*. Tout est si bien coordonné, si merveilleusement ordonné.

Je tiens à vous le dire à tous, s'il vous plaît, en particulier à ceux qui n'ont pas encore fait l'expérience de Dieu : **si vous cherchez Dieu et le salut, ne passez pas à côté de Jésus-Christ, car c'est en Lui que Dieu a réconcilié le monde avec Lui-même**. *« Dieu était en Christ et a réconcilié le monde avec Lui-même »*. Quand j'entends des personnes pieuses dire : « Je vais dans la nature, là je me sens très proche de Dieu », oui, d'accord, peut-être du Créateur, mais pas du Rédempteur. **Nous devons nous rapprocher du Rédempteur, pas seulement du Créateur**. Moi aussi, j'aime bien les belles montagnes, mais bien sûr aussi les beaux plans d'eau, je rêve d'une maison au bord de l'eau ; et si en plus je pouvais voir des montagnes derrière, je serais bientôt en pleine forme ! Oui, mais ce n'est pas là l'essentiel.

Ce qui importe vraiment, c'est que nous connaissions le plan de salut de Dieu, celui qu'Il a conçu pour l'humanité et qu'Il met en œuvre ; que nous abandonnions toute autre voie et que nous nous engagions sur ce chemin de Dieu, pour venir au Seigneur, en qui nous trouvons tout ce qui est divin, *« car en Lui habitait corporellement toute la plénitude de la divinité »*. Ce dont nous avons besoin, le pardon, la grâce, la vie éternelle, tout ce que Dieu nous a donné, nous l'avons reçu en Jésus-Christ. Nous l'avons en Jésus-Christ notre Seigneur !

Comprenez, je vous en prie, cette parole : *« crois au Seigneur Jésus-Christ »*. Celui qui se contente de dire : « Je crois en Dieu », croit peut-être en Lui en tant que Créateur. Mais à quoi cela sert-il de croire en Lui en tant que Créateur ? Tu as besoin de la rédemption. Crois en Lui en tant que ton Rédempteur. *« Tu Lui donneras le nom de Jésus, car c'est Lui qui sauvera Son peuple »*, c'est Lui qui rachètera Israël. Il l'a fait ! Quitte le chemin détourné, quitte tout autre chemin. Revenons ensemble vers le Seigneur. Auprès de Lui, le pardon et la grâce existent en abondance. **Quiconque veut faire l'expérience de Dieu, qu'il vienne à Jésus-Christ ; et c'est en Lui et par Lui que nous aurons la grâce de Dieu, le salut de Dieu et tout ce que Dieu nous a donné,** nous l'aurons en Lui. Que Son Nom soit loué et glorifié. Amen !

Restons encore un instant en prière. Permettez-moi de demander s'il y a peut-être

ici quelqu'un qui a encore essayé de suivre sa propre voie, son propre chemin, selon sa propre volonté et ses propres actions. Et nous nous rendons soudain compte que cela tourne toujours mal, nous n'atteignons pas le but. **Nous ne pouvons pas parvenir à Dieu par nos propres voies. Nous devons venir à Celui qui est Lui-même le chemin, la vie, la vérité et la résurrection**. Il est tout, notre Seigneur bien-aimé. *« Comment Dieu ne nous donnerait-Il pas tout avec Lui ? »*

Tandis que nous gardons la tête inclinée, je voudrais demander si la Parole du Seigneur n'a pas peut-être interpellé une âme, et si quelqu'un souhaite prendre sa décision pour le Seigneur. Il est ta vie, tu as besoin de Lui, tu as besoin de Lui. Crois-le : tu as besoin de Lui. Tu n'as pas besoin d'un rite religieux, ni de quelqu'un qui administre des sacrements. Tu as besoin du Seigneur, qui est ton salut, ton pardon, qui veut être tout pour toi. Tu as besoin de Lui, le Rédempteur, pour obtenir la rédemption ; et les malades ont besoin de Lui en tant que guérisseur, pour recevoir la guérison ; et ceux qui sont liés ont besoin de Lui en tant que libérateur, pour connaître la libération.

Aujourd'hui, nous avons entendu la Parole du Seigneur. Et comme nous l'avons lu, *« nous étions tous égarés comme des brebis ; chacun suivait son propre chemin »* et passait à côté de Dieu. Mais maintenant, le Seigneur nous a appelés, nous pouvons venir à Lui. Ô âme bien-aimée, âme précieuse, ne marche plus sur la voie que tu t'es choisie. Viens au Seigneur, emprunte le chemin étroit qui mène à la vie. Il a été inauguré à Golgotha par le sang versé de l'Agneau de Dieu. Une réconciliation totale a été offerte à toute l'humanité ; toi aussi, tu peux venir.

Tandis que toutes les têtes sont encore inclinées et que nous demeurons dans la prière silencieuse, puis-je demander à tous ceux qui souhaitent être inclus dans la prière de lever brièvement la main ? Y en a-t-il ? Merci, merci ! Que Dieu vous bénisse. Le Seigneur voit les mains, Il voit les cœurs.

Seigneur fidèle, Tu as dit autrefois et cela vaut encore aujourd'hui : *« Celui qui vient à Moi, Je ne le rejetterai pas »*. Oui, Tu as appelé : *« Venez tous à Moi »* —pas vers un prédicateur, pas vers un évangéliste, pas vers une assemblée— *« venez à Moi, vous qui êtes fatigués et chargés ; Je vous donnerai du repos (du rafraîchissement), Je vous donnerai le repos pour votre âme »*. Seigneur bien-aimé, nous venons aujourd'hui parce que Tu nous as appelés, parce que Tu T'es adressé à nous par la prédication de Ta Parole. Tu veux aujourd'hui nous arracher à notre propre chemin et nous placer sur le chemin nouveau et vivant qui nous met à Ta suite. Seigneur bien-aimé, fais de nous des gens qui Te suivent, afin que nous puissions entamer une vie transformée avec Dieu, sur Son chemin, pour marcher avec Lui dans Sa Parole, Seigneur.

Prions ensemble. Nous prions, Seigneur, pour tous ceux qui avaient levé les mains, ô Seigneur, ou qui les ont encore levées. Dieu fidèle, qu'en cet instant quelque chose se passe en chacun d'entre eux, qu'ils sentent que Tu es près d'eux, que la paix de Dieu vienne dans leur cœur, qu'ils aient la certitude du pardon de leurs fautes, que leurs péchés ont été couverts, qu'ils puissent saisir par la foi qu'eux aussi ont été rachetés

lorsque Tu es mort, ô Seigneur, sur la croix à Golgotha, qu'ils sachent aujourd'hui que Ta Parole s'adresse à eux : *« Je t'ai racheté, et Je t'ai appelé par ton nom ; tu es à Moi »*.

Seigneur bien-aimé, fais de nous tous des hommes qui marchent dans Tes voies, dans Ta Parole, et qui vivent selon Ta Parole, en communion avec Toi et les uns avec les autres.

Dieu fidèle, nous voyons que le temps touche à sa fin, que le jour de la grâce et du salut touche à sa fin, ô Seigneur. Le soir est tombé ; reste avec nous, ô Seigneur, car l'heure de minuit approche bientôt. Ta venue est proche. Accueille et reçois tous ceux qui ont entendu Ta Parole aujourd'hui et qui sont venus à la foi en Toi. Une fois encore, nous Te prions ensemble : pardonne-leur à tous, sois miséricordieux envers eux, et que Ton Esprit descende maintenant sur eux, afin qu'ils aient la certitude d'être devenus Ton peuple, de T'appartenir, Seigneur.

Nous Te rendons grâce ensemble, car Tu agis au milieu de nous maintenant, par Ta Parole, par Ton Esprit et par la puissance de Ton sang. Et nous T'en rendons grâce et Te rendons gloire, à Toi seul, maintenant et pour toute l'éternité. Alléluia ! Alléluia ! Amen. Si vous avez tous vraiment cru, alors dites amen. Amen ! Amen !